



Au cœur de la mission et de l'action des Captifs : Fraternité, Liberté, Egalité !

Le lundi 15 novembre 2021, a eu lieu à la Mairie du XVI^e arrt de Paris, l'inauguration d'une expo photos à l'occasion des 40 ans de l'association Aux captifs, la libération. Etaient présents Monsieur Francis Szpiner, Maire du XVI^e arrondissement, de Madame Isabelle Rougier, Directrice de la DRIHL¹ Ile de France, des représentants des partenaires et financeurs publics et privés de l'association. Jean-Damien Le Liepvre et Thierry des Lauriers, Président et directeur général de l'Association Aux captifs, la libération ont prononcé le discours ci-après.

Monsieur le Maire du XVI^e arrondissement, merci de nous accueillir dans les locaux de la Mairie, merci d'accueillir cette exposition de nos 40 ans pour 3 semaines dans le square Ste Perrine dès ce mardi 16 novembre, puis ensuite – vous venez de nous en faire part – sur les grilles de la Mairie, Madame la Directrice de la DRIHL Ile de France, Mesdames et Messieurs représentants nos financeurs publics et privés, Mesdames et Messieurs représentants nos partenaires, Chers amis,

Fêter les 40 ans des Captifs, c'est se réjouir !

Se réjouir ensemble de 40 années de fraternité avec les personnes de la rue : personnes en grande précarité et personnes en situation de prostitution. Se réjouir de 40 années de collaboration avec de nombreuses bonnes volontés, avec les associations partenaires, avec les services de l'Etat, de la Région, du Département et de la Ville de Paris, et aussi avec des entreprises publiques notamment la SNCF et la RATP. Se réjouir aussi des collaborations actuelles et futures pour plus de justice, plus de paix, plus de solidarité, plus de fraternité.

Fêter les 40 ans des Captifs, c'est aussi remettre sur le devant de la scène par cette exposition de photos, les personnes que nous rencontrons dans la rue et accompagnons dans nos antennes, et vous dire qui nous sommes en 2021. C'est aussi demander quelques cadeaux d'anniversaire pour mieux remplir notre mission dans les années qui viennent. Permettez-nous de le faire avec simplicité, sans doute avec moins de véhémence que notre fondateur, mais tout de même avec franchise !

Au cœur de la mission et de l'action des Captifs : la rencontre comme ferment de fraternité.

En 1981, Patrick Giros, notre fondateur a inventé les tournées-rues. Beaucoup ont copié ces tournées rues et en ont fait des maraudes. Très peu ont copié le modèle original : tournées à mains nues centrées sur la seule rencontre avec chaque personne, tournées fidèles chaque semaine à la même heure sur le même trajet par le même binôme, tournées qui ont pour but un apprivoisement mutuel à la manière de celui du renard et du petit prince. Prendre le temps de la rencontre est en effet essentiel. Les pouvoirs publics le comprennent bien en soutenant le financement de professionnels qui travaillent aux côtés de nos bénévoles pour des actions d'accompagnement des personnes de la rue. Soulignons, entre autres, le financement conjoint par la DRIHL, l'ARS², la Ville de Paris et la SNCF de l'équipe pluridisciplinaire – psy, infirmier, travailleur social – du programme Maquéro, qui prend le temps nécessaire à la rencontre et l'accompagnement des grands souffrants psy à la rue avec une fécondité remarquée. **Ce temps long de la rencontre est nécessaire aux personnes très blessées accueillies par les Captifs.** Dans ce sens, la numérisation des guichets administratifs, si elle est une bonne chose pour la santé publique et pour la qualité

¹ Direction Régionale Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement

² Agence Régionale de Santé

et la productivité des services publics, n'est pas toujours une bonne chose pour les personnes qui sont aux marges et risque d'isoler encore plus ces personnes.

Soyons clairs : **trop souvent, une solution d'hébergement ne signifie pas n'être plus dans la rue !** Nous rencontrons beaucoup de personnes qui passent la nuit dans un centre d'hébergement, bénéficiant ces derniers temps d'une des nombreuses places créées lors de la crise de la COVID, mais qui continuent à vivre dans la rue. Pour avancer, ils ont besoin de retrouver un environnement qu'ils connaissent, et c'est ce qu'ils vivent au sein de la « Famille des Captifs », comme le disent les gens de la rue. Famille qui prend le temps de se rencontrer dans les antennes, de vivre des séjours ensemble en dehors de Paris, et pour quelques-uns de vivre ensemble – exclus d'hier et inclus – sous le même toit.

Les pouvoirs publics ne peuvent imposer ce vivre ensemble, mais ils ont la responsabilité de le faciliter et de l'encourager par le choix des projets financés, et aussi en s'appuyant sur des associations au projet fort comme celui des Captifs ou comme celui de nos amis de l'APA³ promoteurs avec nous de cette idée des colocations solidaires avec ceux de la rue. La DRIHL a prévu de nous soutenir sur l'extension de Valgiros, notre colocation solidaire, merci. Il nous faudra certainement aller plus loin, en développant des lieux permettant d'accueillir différents publics.

Au cœur de la mission et de l'action des Captifs : le regard intégral sur la personne comme ferment de libération dans le vocabulaire des Captifs, de liberté dans le vocabulaire républicain.

Un regard intégral, ce n'est pas seulement assurer un accompagnement qui veille à ce que chacun ait accès à l'ensemble de ses droits, mais c'est poser un regard sur la personne dans toutes ses dimensions somatique, psychique, intellectuelle, culturelle, spirituelle. Poser un regard intégral sur la personne c'est lui reconnaître sa capacité à exprimer librement ses désirs, à manifester sa volonté pour choisir un projet personnel, et aussi à participer à la vie de la société.

C'est pourquoi nous nous réjouissons du cadre posé par la loi 2002-2 rénovant l'action sociale et médico-sociale qui encourage l'exercice de la liberté de chacun et sa participation à la vie associative et à la société y compris dans l'expression de sa vie spirituelle.

Nous nous réjouissons aussi de la loi 13 avril 2016 visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées. Aujourd'hui, à date, pour Paris, 194 parcours de sortie de la prostitution depuis la sortie de la loi, dont 35 suivis par Aux captifs, la libération. C'est un début. **Si la loi a ouvert une nouvelle voie pour faciliter la sortie de la prostitution, l'Etat n'a pas choisi de financer de nouveaux postes de travailleurs sociaux pour accompagner les personnes. C'est regrettable.** Aujourd'hui, nos effectifs bénévoles et salariés nous permettent de poursuivre nos tournées rues, d'accueillir les personnes en antenne, d'organiser des séjours de dynamisation, et d'accompagner ces 35 personnes engagées dans des parcours de sortie de prostitution ... 25 personnes attendent. **Grâce à la générosité de nos donateurs, nous en avons intégré récemment 10 de plus, que veulent et que peuvent faire les pouvoirs publics pour les 25 autres ?**

N'oublions pas que, ce lundi 15 novembre, **le gouvernement présente un plan interministériel, doté de 14 millions d'euros, de lutte contre la prostitution des mineurs** qui concerne entre 7 000 et 10 000 jeunes en France. Les Captifs sont engagés depuis plusieurs années sur ce front au travers des interventions auprès des établissements scolaires et se réjouissent de cette prise de conscience. Les quatre axes de travail envisagés – sensibilisation, repérage des jeunes concernés, accompagnement et répression des clients et proxénètes – sont nécessaires. **Notre expérience nous conduit à témoigner de l'importance d'une anthropologie sans compromis avec la marchandisation du corps, quelle qu'en soit la forme.**

Au cœur de la mission et de l'action des Captifs : la dignité de chacun comme ferment d'égalité.

Non pas seulement une égalité au regard de l'accès aux droits mais une égalité de dignité humaine au regard de tout ce qui fait une vie humaine : santé, logement, travail.

Par exemple, **il nous est important de proposer – grâce à notre agrément OACAS⁴ – un travail aux personnes sans papiers** comme nous le faisons dans nos ateliers couture et bâtiment, de **proposer aux**

³ Association Pour l'Amitié

⁴ Organisme d'Accueil Communautaire et d'Activités Solidaires

personnes alcoolodépendantes pas seulement le chemin du sevrage mais aussi celui de la RDRA (Réduction Des Risques Alcool), méthodologie qui a gagné le soutien de nos interlocuteurs directs ... mais pas de ceux qui décident des financements. Tout soutien de votre part dans ce sens est bienvenu. Il en va du devenir de notre programme, mais surtout de la santé des personnes à la rue, des personnes en centres d'hébergement bien au-delà du seul cercle des Captifs.

Au cœur de la mission et de l'action des Captifs : des bénévoles et salariés mobilisés par un projet associatif fort, original, ancré dans l'Évangile et la personne de Jésus Christ, respectueux de l'État laïc.

Comme beaucoup d'association, les Captifs ont un projet fort qui mobilise bénévoles et professionnels, ce que nous appelons entre nous « l'ADN Captifs » qui pourrait être le titre de cette expo photos. **Dans l'exercice de la solidarité sans doute plus que dans d'autres domaines, il est essentiel que l'État laïc sache s'appuyer sur des associations avec une inspiration forte, et sache mettre en synergie les énergies de ces associations sans vouloir gommer leur originalité et leur souffle par crainte d'extrémisme religieux** ; certes il faut se protéger de tels extrémisme, mais en gardant la richesse de la diversité des identités associatives respectant les valeurs de la République.

En conclusion, pour les Captifs, Fraternité, Liberté, Égalité riment donc avec :

- Perdre son temps à rencontrer des marginaux et à vivre avec eux ;
- Accueillir toutes ces personnes sans distinction d'origine ou de religion
- Donner du travail aux personnes sans papiers,
- Mieux accompagner plus de personnes à sortir de la prostitution et de la traite des êtres humains,
- Accompagner les personnes alcoolodépendantes,
- Prôner une laïcité ouverte riche et respectueuse de la diversité des identités associatives,

A l'heure où le débat politique bat son plein à l'approche des présidentielles, **il est bon que la clameur de la terre et la clameur des pauvres et des exclus soient entendues autant l'une que l'autre !** que la terre soit regardée comme un héritage sacré à transmettre à nos enfants ; que toute personne soit regardée comme une histoire sacrée. Cela apporte tout simplement plus d'humanité dans notre monde !